



## **Puerto Rico, le 20 novembre**

En attendant Daniel. Mon premier coéquipier devrait être en ce moment à jouer des épaules pour récupérer ses bagages sur le tapis déroulant les angoisses du sac perdu en transit dans le grand village planétaire.

10 jours depuis les premières dernières nouvelles du bord. Pas grand-chose de nouveau sous les tropiques. De la bricole, au port, ça fait râler les voisins. De la bricole, à fond de cale au mouillage, ça fait grincer les intestins. Voilà.



*Mas Palomas, les toilettes des femmes...*

Du côté des incongruités, un bel incendie hier, qui a transformé Puerto Mogan en Bagdad. Douze heures les pompiers avec les lances à incendie pour tenter de sauver les locaux techniques des pêcheurs. Il s'agissait d'une explosion de gaz, qu'ils disaient. Mouais, ça ira bien pour les assurances, ç mon avis, c'est plutôt un fût de résine qui n'a pas supporté la chaleur, et qui a transformé le capharnaüm des gaziers et feu d'artifice. Résultat, une colonne de fumée noire qui se couche sur les façades immaculées des restaurants du port. Ceux qui ont des masques sont bien contents, les autres regrettent. Cette nuit le bâtiment s'est effondré et ce matin les locaux fouillent les décombres en quête de ce qui est récupérable. Crade.



*Mas Palomas, les toilettes des hommes. Et au fond, la « zone de recherches scientifiques ».*

Un nouveau copain sur le livre d'or des rencontres de ponton : un belge qui a choisi les Canaries pour retaper un bateau récupéré au fond devant la digue du port. Il raconte ses voyages; la Belgique en pleine impasse, avec d'un côté les flamands qui veulent faire sécession, et de l'autre la Wallonie qui risque de devenir un nouveau département français. Reste Bruxelles, qui faute de consensus deviendrait une ville-état à la Monaco... En pleine construction européenne, c'est assez surréaliste. Quand il parle de son passé, j'apprends que je bois le café avec l'ancien éclairagiste de Chantal Goya, excusez du peu. « On avait plus de gamelles (des projecteurs) que Pink Floyd (un ex groupe de djeuns) à l'époque. »

J'aurai bien approfondi l'affaire mais la mer n'attend pas.

Ce matin, une méchante houle de sud ouest fait chanter la digue. Il y a plus de deux mètres de creux là où j'avais ancré Chekspire l'avant-veille. Je suis bien content d'avoir appris à lire dans les nuages pour savoir si je mange du consistant ou du qui se vomit bien...

J'avais 4 milles à couvrir ce matin, autant dire même pas le temps de lever les voiles que j'étais arrivé. Trente à quarante cinq minutes tout au plus. Vu la situation, j'ai choisi de rester à l'abri du vent en longeant une fois de plus les falaises pelées de Gran Canaria, à l'ombre de la Punta de Castillete. On dirait que mon option était la bonne car c'est la même qu'ont choisi les petits ferries du coin.

En revanche, c'est aussi l'option ressac. Ca veut dire qu'en plus des vagues du large, je me cogne aussi celles qui ont frappé la côte et font le trajet retour. Concrètement ça donne n'importe quoi, et le temps de trajet passe à 1h30 pour même pas huit bornes. Ceci étant, je préfère de loin ma place à celle des passagers des ferries, amassés sur le toit car c'est le seul moyen d'être à l'air, mais c'est aussi le point le plus haut, donc le plus chahuté. D'autant que le capitaine, lui il a un horaire, alors il s'en fout de négocier chaque vague, il avance coûte que coûte et tant pis pour le petit déjeuner des victimes de l'amortissement de la ligne.



Bon, vous faites pas un film, c'était pas si terrible. D'après l'anglaise très tea-time qui tient la boutique d'accastillage, une vraie tempête de sud, c'est autre chose. Elle a vu il y a quelques années la route qui longe la digue se faire soulever par la houle et projeter dans le port. Effectivement, je confirme et comprends mieux pourquoi ces tranches d'asphalte sous le ponton. Avas ta salive maman, la saison des tempêtes est passée, et puis je quitte bientôt la zone pour des eaux bien plus clémentes.



*Ils cherchent ça ?*

En attendant, j'alterne le bricolage avec du travail perso. C'est étonnant ce qu'on est motivé pour bosser quand c'est ça ou de l'électricité. Du coup, j'ai bien avancé.

Un coup pour rien par contre au niveau de mes tentatives de magie pour les restaurants. C'est interdit par la mairie de Mogan, ils ont peur que si ils autorisent un saltimbanque, des centaines de milliards d'autres débarquent pour phagocyter leur petit cocon d'ennui.

Tant pis pour eux.

D'autant plus que le tribunal administratif a fini par me donner raison face aux assedic et que je vais toucher mes indemnités de retard. Retour au casier des intermittents fainéants.



*Ou bien ça ?!...*